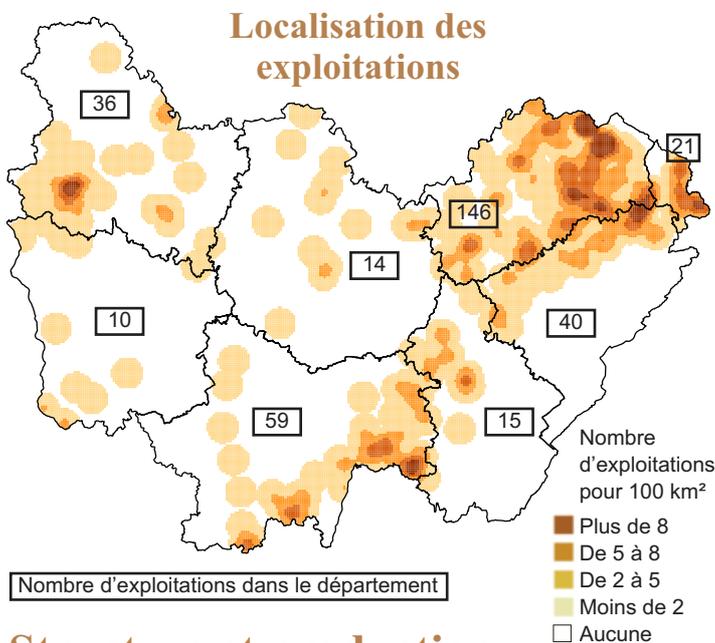


Système plaine lait spécialisé

Exploitations situées en zone plaine en lait conventionnel, non Bio, sans atelier viande significatif et une surface non fourragère inférieure à 40 hectares

La taille des exploitations du système plaine lait spécialisé évolue modérément. Une conjoncture défavorable sur les prix des charges ne leur permettent pas de profiter de l'embellie du prix du lait en 2014.



Les exploitations laitières

	2015	Part en 2015 *	Évolution 2015/2010
Nombre	342	7,1 %	- 8,1 %
dont exploitation individuelle	157	3,3 %	- 21,5 %
dont GAEC	66	1,4 %	- 1,5 %
dont EARL	112	2,3 %	+ 19,1 %

* part dans le total des exploitations laitières de Bourgogne-Franche-Comté

Source : Agreste - voir méthodologie

Ce type d'exploitations est principalement présent dans les zones de plaine où le potentiel des cultures de vente est limité. Il peut aussi s'agir d'exploitations lait céréales qui ont privilégié la production laitière au détriment des cultures de vente. Entre 2010 et 2015, leur nombre a diminué de 8 %. Ces exploitations de taille modeste optent de plus en plus souvent pour le statut d'EARL au détriment du statut individuel ce qui traduit la perte progressive du caractère familial de ces structures.

Structure et production

Surfaces (en hectares)

	2010	2015
Surface Agricole Utilisée (SAU)	86	94
Surface Fourragère (SF)	68	74
dont Prairie Naturelle	43	51
dont Prairie Temporaire	12	11
dont Maïs fourrage	12	11
Céréales et Oléoprotéagineux	17	19

Dispersion en 2015

	1/4 inférieur	médiane	1/4 supérieur
Surface Agricole Utilisée (hectares)	69	91	112
Vaches laitières (VL)	34	47	65
Références laitières/UMO total (litres)	146 305	190 395	232 085
Références laitières/SF (litres)	3 265	4 345	5 835
Références laitières/VL (litres)	5 305	6 390	7 600

Source : Agreste - Voir méthodologie

Cheptel

	2010	2015
Vaches laitières (VL)	47	52
Unités Gros Bétail bovins (UGB)	76	78
UGB lait/total UGB	97 %	97 %
Références laitières/VL (litres)	6 355	6 605

2010	2015
Références laitières (RL)	
301 500 litres	341 370 litres
Productivité du travail	
162 950 RL/UMO	183 225 RL/UMO
Productivité à l'hectare	
4 420 RL/ha de SF	4 620 RL/ha de SF
Taux de chargement	
1,1 UGB/ha de SF	1,1 UGB/ha de SF

Aide lecture

Un quart des exploitations a moins de 34 vaches laitières, la moitié en a plus de 47 et un quart en a plus de 65.

La moitié des élevages a entre 34 et 65 vaches laitières.

Main d'oeuvre

	2010	2015
Unité Main d'Oeuvre (UMO)	1,9	1,8
dont UMO exploitant	1,4	1,3
dont UMO salarié	0,1	0,4

La surface et la référence laitière moyennes de ces exploitations ont progressé respectivement de 9 % et 13 % entre 2010 et 2015. Dans le même temps, la main d'oeuvre a légèrement diminué (- 5 %) avec une réduction de la main d'oeuvre familiale au profit du salariat. La productivité de la main d'oeuvre progresse ainsi de 20 000 litres par unité de main d'oeuvre. La hausse de la production laitière a été rendue possible par une croissance du nombre de vaches (5 vaches de plus en moyenne) et un gain de productivité de 250 litres par vache. La part de maïs dans la surface fourragère (15 %) reste stable, il n'y a donc pas d'évolution sensible du système fourrager. Le pâturage occupe encore une place prépondérante. Ce sont des exploitations globalement peu intensives, aussi bien sur les surfaces que sur le troupeau.

Résultats économiques

Les résultats économiques sont analysés à partir d'un échantillon d'exploitations qui présente une structure et un fonctionnement proche de la moyenne des exploitations de ce système : 1,6 unité de main d'œuvre, une surface de 86 hectares dont 67 hectares de surface fourragère et une production de lait commercialisée proche de 300 000 litres réalisée avec 46 vaches, en 2014. La croissance de la production laitière (+ 16 %) entre 2010 et 2014 s'explique plus par une augmentation de productivité (+ 640 litres/vache laitière) que par une augmentation de la taille du troupeau de vaches laitières.

Malgré une hausse significative du prix du lait, le disponible ne progresse pas

Avec une augmentation moyenne de la production laitière commercialisée de 40 000 litres, une hausse de prix de vente du lait de 67 €/1 000 litres et 5 hectares de cultures de vente supplémentaires, le chiffre d'affaire réalisé par la vente des produits progresse sensiblement mais le disponible reste stable.

En effet, la hausse des charges a absorbé en totalité cette augmentation de recettes. Plus précisément ce sont les charges opérationnelles qui présentent les plus fortes variations. Les charges animales (alimentation et charges d'élevage) croissent de 40 %, les charges végétales de deux tiers tandis que les charges de structure augmentent de 16 %. Il est également important de noter l'érosion des aides directes de la PAC de 14 % en 4 ans.

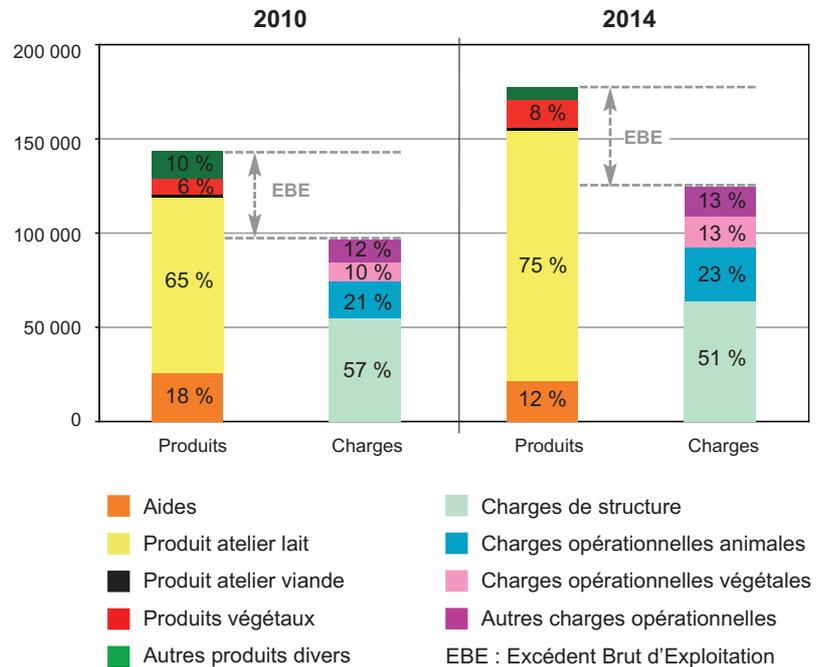
Des hausses de charges directement liées à la conjoncture des intrants

L'analyse des résultats de l'échantillon Galacsy pour les « lait spécialisé » sur cette période ne montre pas d'évolution des pratiques d'élevage. En effet, la quantité de concentrés distribués par kg de lait produit évolue peu (206 g/kg en 2010, 194 en 2014) et les unités fertilisantes NPK épandues sur maïs et herbe sont stables à 5 unités près. Les hausses de charges opérationnelles animales et végétales s'expliquent donc par la hausse des prix des intrants.

Sur ces élevages de l'échantillon Galacsy, l'augmentation moyenne du prix de revient est égale à celle du prix du lait. Par conséquent, le revenu issu de l'atelier lait stagne, ce qui corrobore les résultats de l'échantillon RICA présentés ici. Cette augmentation du prix de revient est directement liée aux charges d'alimentation, frais d'élevage et coût de production des fourrages. En revanche, les coûts de mécanisation et de bâtiments se retrouvent dilués par le volume produit supplémentaire et ne progressent que de 5 %. La résultante de la hausse simultanée des produits et des charges est une perte d'efficacité de 3 points mesurée par le ratio EBE/Produits.



Evolution des produits et des charges



Source : Agreste - RICA



Critères repères

	2010	2014
Prix du lait (€/1 000 l)	318	385
Achats concentrés et minéraux (€/UGB)	211	285
Frais vétérinaires (€/UGB)	52	64
Frais d'élevage (€/UGB)	58	78
Charges opérationnelles végétales (€/ha de SAU)	123	192
Mécanisation* (€/ha de SAU)	421	532
Bâtiments* et installations (€/UGB)	104	135

* y compris amortissements

Source : Agreste - RICA



Performances économiques

En euros	2010	2014
Produit brut total/UMO exploitants+salariés	101 290	114 510
EBE/produit brut total	32 %	29 %
EBE par exploitant	33 670	36 840

Source : Agreste - RICA

Répartition de l'EBE par exploitant

